

Réflexion sur Gurumayi Chidvilasananda 2016

Danser en adoration

par

Hersha Bhagwan

Entre cinq et quinze ans, j'ai étudié avec sérieux l'art du Bharatnatyam, une danse classique du sud de l'Inde qui, à l'origine, était accomplie dans les temples comme un rituel d'adoration.

Quand je dansais, je portais souvent des *ghoongaroos* – des clochettes pour chevilles – et j'aimais le son qu'elles produisaient en cadence avec le mouvement. Avec l'âge, le Bharatnatyam est devenu pour moi un prolongement des pratiques du Siddha Yoga que j'effectuais à la maison avec ma famille et au Centre de méditation de Siddha Yoga à Vancouver. Pendant toutes ces années, j'éprouvais une profonde dévotion et un sentiment de connexion avec le Soi intérieur quand je dansais. En effectuant les pas et les mouvements, je les visualisais comme une offrande à Gurumayi. À cette époque, je me sentais très proche de Dieu, de mon Guru et de mon propre cœur.

Une fois ma formation de danse achevée, je me suis tournée vers d'autres sujets d'étude et j'ai finalement étudié à l'université pour devenir ingénieure en informatique. Bien que j'aie continué à danser occasionnellement, le Bharatnatyam n'était plus au centre de ma vie.

Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, au cours de l'été 2013, j'ai pu satisfaire une aspiration que j'avais depuis l'enfance : servir la mission de Gurumayi en contribuant à l'œuvre de la SYDA Foundation. J'ai commencé à offrir de la *seva* à plein temps dans le Département du site internet de la SYDA Foundation.

Après mon arrivée à Shree Muktananda Ashram, chaque fois que j'en avais l'occasion, j'offrais une danse *namaskar* à Shiva Nataraj, la statue de Shiva dansant

qui est installée à l'entrée du bâtiment Anugraha. Dans la danse *namaskar*, le danseur demande la permission et les bénédictions de la terre sur laquelle il danse et offre sa danse à la déité de son choix. En de tels instants, j'éprouvais un profond désir de percevoir le divin en moi-même, sensation que j'avais éprouvée, dans mon enfance, lorsque j'accomplissais le Bharatnatyam. C'était comme si j'avais une conversation intérieure avec Gurumayi, où je lui confiais mon aspiration à vivre à nouveau de telles expériences.

Un matin d'août, j'ai aperçu Gurumayi à Nidhi Chauk, alors qu'elle s'apprêtait à se rendre dans la salle du *satsang*, Shri Nilaya. Elle parlait à un petit groupe de sévâites de passage. Quand je me suis avancée pour la saluer, Gurumayi m'a fait un grand sourire, comme pour dire « Ah, te voilà ! Je te cherchais ». Elle a fouillé dans sa poche et en a sorti une paire de bracelets pour chevilles.

« Tu portes des bracelets aux chevilles, n'est-ce pas ? » m'a-t-elle demandé.

J'ai acquiescé de la tête : « Oui ».

« Si je te donne ceux-là, tu les porteras ? »

« Oui ! » me suis-je exclamée.

Gurumayi a déposé les bracelets dans mes mains. Ils étaient en argent et munis de trois petites clochettes chacun ; je me suis penchée pour les mettre aussitôt.

Le son de ces clochettes qui tintaient sur mes chevilles m'a redonné l'envie de danser. J'ai dégagé du temps dans mes journées pour m'exercer aux pas et mouvements complexes du Bharatnatyam. La connexion à mon cœur que je ressentais autrefois grâce à la danse s'est ravivée.

Au mois de juin suivant, j'ai été invitée à me joindre à un groupe de danseurs pour offrir de la *seva* à l'occasion d'*Anukampa*, la *Félicité de l'anniversaire*, la célébration en l'honneur de l'anniversaire de Gurumayi. Un jour, alors que nous préparions la célébration, Gurumayi est venue sur la pelouse près de la statue de Ganesh à Anugraha, où nous étions en train de répéter. Gurumayi m'a dit : « Tu connais le Bharatnatyam. Montre-nous. » Je me suis mise à danser en effectuant un pas rapide, technique et très rythmé. Aussitôt Gurumayi m'a fait signe d'arrêter et m'a dit gentiment : « Plus expressif ! », ce qui, dans le vocabulaire du Bharatnatyam, signifie

« plus dévotionnel ». À cet instant, je me suis souvenue d'une prière au Seigneur Ganesha que j'avais souvent dansée et je me suis mise à la raconter par mes mouvements.

Tandis que je dansais devant Gurumayi, les mouvements coulaient à travers moi sans aucun effort. J'avais le sentiment de lui faire une offrande de tout mon être – exactement comme je l'imaginai tant de fois dans mon enfance. Je me retrouvais dans cet espace de liberté et de pure offrande, totalement absorbée dans la félicité de l'adoration par la danse.

Plus tard, j'ai offert la même danse devant la statue du Seigneur Ganesha pour le second chapitre de la vidéo *Anukampa, la Félicité de l'anniversaire*. De nombreuses personnes ont dit qu'en regardant cette danse sur le site Internet, elles avaient ressenti qu'un rituel d'adoration était accompli en leur nom.

Depuis que Gurumayi m'a offert ces bracelets de cheville, je les porte tout le temps. Ces bracelets me rappellent de toujours agir, quelle que soit mon occupation, à partir de mon cœur. Comme lorsque je danse et que je m'absorbe dans l'instant présent, je peux accomplir *toutes* mes actions comme une pure offrande. Avec cette attitude, je peux vivre en me reliant à l'espace plein de félicité et d'adoration en moi. Je suis infiniment reconnaissante à Gurumayi de m'avoir reconnectée à la puissance d'adoration de la danse qui me met en contact avec la félicité de mon Soi intime.